

Éric Trappier prend les commandes du groupe Dassault

Pour Le Figaro, qui brosse le portrait du **président de l'UIMM**, il s'agit d'un événement, vu de l'extérieur mais d'une passation de pouvoirs naturelle et préparée de longue date, vu de l'intérieur. Ce 9 janvier, comme la famille Dassault l'avait décidé à l'unanimité et annoncé voici dix mois, **Éric Trappier**, PDG de Dassault Aviation depuis 2013, succède à Charles Edelstenne, PDG du groupe Dassault (GIMD) depuis 2018, à l'issue de son mandat. Pas de cérémonie avec discours, cocktail et petits fours. La simplicité est le maître mot de cette journée, seulement précédée d'un bref communiqué confirmant le changement à la tête du groupe. Eric Trappier ouvre un nouveau chapitre. « Éric est le fils spirituel de Charles, qui est le fils spirituel de Serge, qui est le fils de Marcel : il existe une filiation entre ces quatre grands hommes. **Eric sera un très bon patron du groupe, dans un environnement qui s'annonce sportif** », estime Laurent Burelle, président du conseil d'administration d'OPmobility (ex-Plastic Omnium) et ex-président de l'Afep. « **Avoir été choisi à ce poste m'oblige et place la barre très haut, affirme Éric Trappier. C'est un grand honneur. C'est une marque de confiance de la famille.** C'est aussi une charge. Je reprends tous les mandats de Charles. Je marche dans ses traces, ainsi que dans celles de ceux qui l'ont précédé, avec mon caractère et ma façon de faire. » **Son emploi du temps se partagera aussi avec la présidence de l'UIMM**, rappelle le quotidien. Une fonction importante, aux yeux de Sébastien Lecornu : « **Cette vision interfilière et interprofessionnelle donne une place à part à Éric Trappier dans l'écosystème industriel français.** » L'intéressé tient à cette double casquette et va s'organiser en conséquence. « Je vais travailler au sein du groupe Dassault en m'appuyant sur Olivier Costa de Beauregard, son directeur général, et le management solide de chacune des sociétés. « Je connais bien Dassault Aviation, où je travaille depuis quarante ans. Je sais comment le piloter en m'appuyant sur ses équipes, qui sont bien en place », explique-t-il, précisant qu'« à l'UIMM, (il est) entouré par une importante équipe ». (Le Figaro, p.20)

Dans un large entretien au Point, Eric Trappier revient sur son parcours, les moments forts de sa vie et interpelle sur la situation économique française : « La France a certes beaucoup d'atouts, mais elle doit quand même songer à préparer l'avenir ». « Tant mieux si l'heure est aujourd'hui à la réindustrialisation », ajoute-t-il encore, estimant que « **la politique d'Emmanuel Macron et ses baisses d'impôt sur les sociétés ont fait du bien.** Ce qui nous plombe encore aujourd'hui, c'est **la pluie de normes en tout genre** qui nous tombe dessus et le **coût du travail**, chargé, qui sert à financer un modèle social que je défends, mais qu'il faudra bien se résoudre, un jour, à revoir. » **Il rend hommage aux patrons de PME, « des surhommes » qui « se battent seuls ou avec de toutes petites équipes. Si les grands industriels, montrés du doigt en permanence, finissent par quitter la France, tout ce tissu risque de disparaître.** Puisse le pouvoir politique comprendre qu'on a tous besoin d'un environnement dans lequel nos entreprises pourront rester compétitives ». (Le Point, p.66)